L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUPOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 16 NOVEMBRE.

AGENCE DE L'*ABEILLE*.

M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses riveraines du Mississippi, de la Nile-Orléans à Bâton-Rouge.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par O. de Fériet, à 11 heures, aux Nos 94 et 96 rue Dauphine, entre Conti et St-Louis—un assortiment de meubles.

Par D. E. Murphy, au No 67 rue des Magasins, continuation de la vente de marchandises de chaix, de Paris, à Friedrichsdorf, avardes par l'eau le 3 courant.

Par S. Gutmann, à son magasin d'encan—un fait assez bien meublé pour chambres à coucher, ainsi qu'une grande quantité d'articles.

Par G. Lemonon, au No 76 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, étrangères et américaines, ustensiles en drap et châles.

Par Hoffman & Marks, au No 36 de la rue de Chartres—marchandises sèches, étrangères et du pays; lingerie.

Par A. Fisher, au No 48, de la rue de Chartres—marchandises, habillements, lingerie, bottes, souliers, chapeaux, &c.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—habillements fins.

☞ Achetez vos cosmétiques chez M Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ Les marchands d'articles de fantaisie et de marchandises sèches se souviendront que M. D. E. Murphy, recauteur, fait une grande vente, AUJOURD'HUI, à 10 heures du matin, dans sa salle d'encan, au No 67 de la rue des Magasins—Le matin se composera en partie, de mouchoirs, châles, bonneterie, gants, étoffes à robes, rubans, velours, soieries, dentelles, broderies, garnitures, articles de fantaisie, &c.

Les Partis au Nord.

Il y a une vérité qui, si elle ne fait pas honneur à l'espèce humaine, est malheureusement trop bien établie par l'expérience, c'est que l'intérêt est bien plus souvent que le respect des principes ou l'amour du prochain, le mobile des actions humaines. Cette vérité peut aussi bien s'appliquer aux partis qu'aux individus. Nous en avons la preuve dans ce qui se passe au Nord depuis la conclusion de la paix.

Entre les deux partis qui se disputent le pouvoir, il paraît y avoir des différences profondes de principes, mais il y a une communauté de moblies qu'il est facile d'apercevoir. Quand les radicaux demandent le suffrage des nègres, ils se trompent que les aveugles sur le but qu'ils cherchent à atteindre. Leur unique objet est de contrôler par l'élément africain les élections dans les anciens à états esclaves, de façon à conserver indéfiment la majorité dans le congrès et à assurer le triomphe de leur candidat à la prochaine élection présidentielle. L'amendement constitutionnel que proposent les plus modérés du parti, tendrait au même résultat. Mais, d'un autre côté, nous ne nous faisons pas illusion sur les sentiments du parti démocrate à l'égard du Sud. L'appui donné au plan de reconstruction immédiate de l'Union n'était d'autre but que la réintégration du parti démocrate au pouvoir grâce à l'appoint des votes du Sud. Les principes fixes et immuables ne sont pas à l'ordre du jour, et ce n'est pas ce qu'il faut demander aux politiciens de l'époque actuelle. Tout est calcul chez eux et il ne faut pas s'étonner de les voir après un échec chercher de nouvelles combinaisons pour en arriver à leurs fins.

Nous avons dit, hier, comment le principal organe de la démocratie à New-York, le *World*, envisageait avec une résignation toute complaisante la prolongation probable de l'exclusion injuste dont le Sud est victime. Un autre organe important de la démocratie, le *Chicago Times*, qui s'était fait remarquer par la violence de ses attaques contre les négrophiles, ne trouve rien de mieux à faire dans la crise actuelle, pour sauver le parti démocrate est péril, que de conseiller au Sud l'adoption du suffrage des noirs. Les raisons sur lesquelles il appuie cette conversion subite sont trop curieuses pour que nous n'en fassions pas part à nos lecteurs.

« Le parti démocrate a été battu sur une grande question nationale, et bien qu'il persiste à croire que le bon droit est de son côté, il doit renoncer à contester le point—car la décision en est finale. Puis, à moins de se condamner à une mort lente, il faut qu'il adopte audacieusement une nouvelle ligne de conduite et cesse d'être un parti conservateur pour devenir un parti agressif. Le parti démocrate doit d'abord, toujours, suivant le *Times*, se détacher de l'administration d'Andrew Johnson et l'abandonner au *mépris* public qui l'a condamnée; car, dit notre confrère, il ne s'y trouve personne qui ait droit à la confiance ou au respect du parti démocrate. Ce n'est certainement ni Andrew Johnson, ni William H. Seward, ni Edwin M. Stanton.» Après avoir ainsi sommairement disposé de ce premier point, le *Times* expose le moyen ingénieux qu'il a trouvé pour la solution de la question nègre :

Que faire maintenant? Le parti démocrate que peut-il réussir jusqu'à ce que la question nègre ait été écartée? Non, il ne le peut. Que faire alors? Le suffrage nègre n'est-il pas inévitable, et la meilleure manière d'en finir avec la question nègre n'est-elle pas d'accorder une bonne fois le suffrage, en ne discutant plus que le degré auquel il sera accordé. Nous avons que beaucoup de démocrates se sont pas arrivés à cette manière avancée d'envisager la question, et que nous-là sont très disposés à se révolter à l'idée du suffrage nègre à quelque degré que ce soit; mais nous leur dirons qu'il est toujours sage d'accepter ce qui est inévitable. Nous dirons que le suffrage nègre est inévitable, et la question de savoir s'il sera restreint ou universel dépend de la promptitude de décision du parti démocrate à cet égard. Le Sud accordera promptement le suffrage des nègres tout sur certaines conditions, si la motion en est faite par le parti démocrate, parce qu'il verra que s'il ne le fait pas, il sera forcé en dernier lieu d'accepter le suffrage universel des nègres.

Le suffrage restreint des nègres accordé par le Sud — et par là nous entendons le suffrage impartial, ou le suffrage dépendant de l'intelligence de l'individu, sans distinction de couleur, comme c'est maintenant la règle dans le Massachusetts — la question nègre sera définitivement réglée, et l'occupation du parti républicain radical du Nord aura cessé pour toujours. Il ne lui restera plus un pouce de terrain pour s'y tenir debout, et le pays pourra de nouveau s'occuper de ces questions matérielles d'intérêt public dont la solution est si essentielle à la prospérité générale. Ce sera sur ces questions que le parti démocrate *triomphera*, et c'est par ce triomphe que le gouvernement constitutionnel et notre système fédéral seront préservés.

La *Chicago Times* se fait illusion en croyant que le suffrage restreint nous débarrassera de la question nègre et mettra fin à l'agitation. Qu'il relise donc l'histoire du parti républicain. Est-ce que ce parti n'a pas toujours étendu ses prétentions à chaque victoire en chaque concession? L'abolition l'a-t-elle satisfait? Le bill des droits civils l'a-t-il satisfait? Le suffrage restreint le satisfera t-il? Assurément non. Il maintiendra l'agitation et il ira jusqu'au bout — c'est-à-dire jusqu'à la miscégénation. A quoi bon alors céder sur un point? Le refus des droits politiques aux descendants de race africaine est basé sur le principe de l'infériorité de la race et sur une raison d'Etat pour ce qui concerne les exceptions. Si ces bases sont justes il faut s'en tenir au principe, si elles sont fausses, alors il vaut mieux tout abandonner, car nous le répétons, les concessions ne feront qu'encourager les exigences. Le raisonnement du *Times* est donc faux.

Une chose nous frappe dans l'article que nous avons cité, c'est que la préoccupation exclusive du *Times* est le *succès* du parti démocrate, le *triomphe* du parti démocrate. Eh! que nous importe le succès des hommes qui s'intitulent démocrates, s'il faut l'acheter en sacrifiant les principes qui distinguent le parti démocrate du parti adverse, s'il faut renoncer à la doctrine suivant laquelle chaque Etat est maître d'établir les qualifications électorales qui lui conviennent? Si le suffrage universel est jamais imposé par la force au Sud, ce sera un grand malheur, mais nous persistons à croire que si le Sud convrait lui-même la voie qui conduit dans cette direction ne ferait qu'accélérer la catastrophe.

Il nous qui ne disent ses amis n'est pas de meilleur conseil à lui donner, ils feront mieux de s'épargner une pareille palinodie qui jure avec leur langage de la veille. Nous aimons mieux la franchise brutale du radical Forney qui dans son journal, le *Press* de Philadelphie, dit carrément au Sud qu'il refuse de ratifier l'amendement constitutionnel on se passera de son concours. Le président a bien été dit par 22 Etats, dit-il, pourquoi ne considérerait-on pas l'amendement comme ratifié par l'assentiment des trois quarts des Etats actuellement dans l'Union, pour l'imposer ensuite aux dix Etats exclus qu'on traiterait en territoires ou en provinces conquises? Que le Sud voie à quoi il s'expose, s'écrient deux autres donneurs d'avis, le *Herald* et le *Times* de New York, et qu'il se hâte d'adopter l'amendement!

Disputé étrange entre les vainqueurs qui doit engager les vaincus à accepter plus que jamais dans une réserve prudente jusqu'au jour où ils auront précisément à quelles conditions ils pèseront joint dans l'Union, à la porte de laquelle ils sont enchaînés, sans pouvoir si entrer, si sortir, des droits que leur garantit la Constitution des Etats-Unis.

STOMACH BITTERS de BOSRACK.

Théâtre de l'Opéra.

REPRESENTATION D'OUVERTURE.

Après une série de contre temps complètement indépendants de sa volonté, M. Paul Albaiza se trouve enfin en mesure de faire ce soir, l'ouverture de la saison théâtrale. A partir de ce jour, les représentations se suivront sans interruption.

La soirée d'aujourd'hui est, comme on sait, donnée, par la présentation d'un grand nombre d'abonnés, au bénéfice du directeur pour lui permettre de faire face aux frais qu'occasionera l'engagement d'une nouvelle troupe de grand opéra qui doit arriver en janvier prochain.

En attendant la venue de cette troupe, M. Albaiza a pris des mesures pour offrir à ses abonnés et au public le plus grand nombre de représentations possible. La troupe dramatique qu'il a organisée jouera le drame, la comédie et le vaudeville dans les intervalles des représentations lyriques qui seront données par deux troupes d'opéra italien avec lesquelles des engagements ont été conclus. Ainsi, dimanche, le drame de la *Mendiante* sera donné pour les débuts de madame Lacroix qui a déjà interprété le rôle de Marguerite d'une façon remarquable au théâtre de la Gaieté à Paris. Les autres rôles seront joués par Mme Gravier, MM. Gravier, Albaiza, Roche, Sage, &c.

Lundi, la troupe italienne de M. Max Strakosch commence à l'Opéra une série de six représentations, comprenant l'*Africaine*, *Fra Diavolo*, &c. Enfin, du premier au 31 décembre, une autre troupe italienne, celle de M. Leonard Grover doit donner à l'Opéra un assez grand nombre de représentations.

M. Albaiza a fait, comme on voit, tout ce qui était humainement possible, pour pouvoir tenir le théâtre ouvert jusqu'à l'arrivée de sa nouvelle troupe. La saison commence le 16 novembre et elle continuera jusqu'à l'époque habituelle. Le public saura gré au directeur de son zèle et de ses efforts, et nous espérons qu'il lui donnera, ce soir, des marques substantielles de sympathie, en se portant en foule à l'Opéra.

On trouvera dans l'annonce le program, me détaillé avec la distribution des rôles. Une comédie charmante d'Octave Feuillet, *Rétumption*, un intermède musical qui nous permettra d'entendre une cantatrice éminente, voilà plus qu'il n'en faut pour ajouter à l'attrait de la représentation. Tout notre monde musical et fashionnable se fera donc un point d'honneur d'assister ce soir à la réouverture de notre théâtre lyrique.

OPÉRA ITALIEN.—L'opéra de Gounod, *Faust*, a obtenu hier soir un nouveau succès, et le public a prodigué ses applaudissements à la charmante Marguerite (Mlle Canissa), au séducteur Faust (Irfre) à l'élégant Siebel (Mme Strakosch) et au capitaine Valentin (Marra); il a fait bisser la fameuse marche triomphale.

Ce soir, on donne *Lucrezia Borgia*, avec Mmes Ghioni et Patti-Strakosch, MM. Errani et Coletti. Ce sera, croyons-nous, la dernière représentation de l'œuvre de Donizetti.

Samedi, on donnera la première représentation du dernier chef-d'œuvre de Meyerbeer, l'*Africaine*, que M. Strkosch a monté avec le plus grand soin. L'orchestre comprendra 40 musiciens, et les chœurs ont été renforcés. Mesdames Ghioni, Canissa, MM. Irfre, Sussi, Marra chanteront les principaux rôles.

Nous avons dit que la troupe italienne allait débuter lundi à l'opéra par l'*Africaine*. Elle ne donnera au théâtre de la rue Bourbon que six représentations seulement. Le bureau de location pour ces représentations sera ouvert au contrôle à partir de samedi.

AVIS AUX MUSICIENS ET AUX CHANTEURS. — L'inauguration de l'Exposition doit être une cérémonie nationale, et il est du devoir de chacun de contribuer à donner de l'éclat à cette solennité. M. Collignon, le directeur dans la partie musicale des cérémonies, sollicite respectueusement le concours des dames, demoiselles et messieurs amateurs, pour chanter la grand'messe pontificale qui doit être exécutée le premier jour de l'Exposition. Il prie les organistes d'inviter leurs chœurs à assister à la répétition qui aura lieu aujourd'hui dans la salle du Lycée, à l'Hôtel-de-Ville, à six heures du soir. La messe choisie est la 12ème messe de Mozart. Toutes les personnes qui sont disposées à donner leur concours, comme exécutante ou comme chanteurs, sont priées de venir à la répétition, et d'apporter les exemplaires de la messe en question qu'elles peuvent avoir.

BAL AU BÉNÉFICE DE M. ROCHE. — Nous rappelons qu'un grand bal paré et masqué doit être donné le 24 novembre, à l'Opéra, au bénéfice de M. Paul Roche, artiste de ce théâtre. Les billets se placent rapidement et la fête promet d'être brillante. Nous remercions le comité et M. Bouet, secrétaire, des invitations qui nous ont été adressées.

GRAND BAL PARÉ — La compagnie des pompiers "Vigilant" fire Co No 3, doit donner le 24 courant, à l'Institut des Artisans, rue Dryades, un grand bal paré. Nous remercions messieurs les membres du comité des invitations qu'ils nous ont adressées.

GRAND CONCERT DE CHARITÉ.—Il sera donné samedi soir, dans un but de charité, un grand concert vocal et instrumental avec le concours d'un grand nombre d'artistes et d'amateurs distingués de notre ville. Le programme comprend pour la partie instrumentale : L'ouverture de *La Chasse du jeune Henri*, exécutée à 4 mains sur le piano par Mlles W. R. et L. R., un duo de hautbois et piano par MM. Fourmestraux et Norée, un duo de violon et piano par M. Henri Page et Mme Lorquet, un duo de flûte et piano par MM. Vender Gneht et Norée. La partie vocale se compose de plusieurs solos et duos chantés par Mme Fleury-Urban, MM. Fernando et A. Davis. M. A. Davis, cédant au désir qui lui a été exprimé, sifflera avec accompagnement de piano la cavatine du *Barbier de Séville*.

On peut se procurer des billets au contrôle de l'Opéra.

AIDE ET SECOURS. — On a foulé des mains d'aide pour les soldats invalides, il était juste de penser aussi aux familles appauvries par la guerre et qui en ont été, pour ainsi dire, les victimes. Cette œuvre de bienfaisance était réservée aux dames de la Nouvelle Orléans dont la sollicitude s'étend à toutes les infortunes et dont le génie pour trouver les moyens d'exercer la charité est vraiment inépuisable. La société louisianaise récemment fondée par elle, et incorporée comme institution de secours dans le but d'établir une maison de refuge pour les familles malheureuses, surtout pour les veuves et les enfants dépourvus de ressources, sans distinction de parti, a payé $10,000 une bâtisse où sont reçus les pauvres de l'association. La moitié de cette somme a été couverte 1° par le produit d'une foire qui s'est élevé à $2,000 et par $3,000 de souscriptions fournies par le public. La Société doit donc encore $5,000 sur l'acquisition faite et c'est pour faire face à cette obligation qu'elle a eu l'ingénieuse idée d'ouvrir un restaurant tenu par des dames à la salle Saint-Louis, où le public trouvera un joli jardin d'hiver avec les mets les plus exquis et les vins les plus recherchés aux prix les plus raisonnables, et où des amateurs distingués exécuteront chaque soir des morceaux de musique vocale et instrumentale. La salle sera ouverte le 26 novembre et les jours suivants. Nous n'avons pas besoin d'en dire davantage, car nous avons la certitude que ce brillant restaurant, dû à une idée de charité, et tenu par des dames, sera foulé de monde tant qu'il restera ouvert. Il produira non seulement de quoi payer la balance de $5,000 sur l'achat d'immeubles opéré par la Société, mais encore une somme en sus pour y faire les installations convenables et y organiser les premiers secours.

NOUVEAUX MALAKOFFS. — M. J. W. Bradley, auteur de ces nouveaux Malakoffs, recon, naît qu'il est impossible de combattre la mode et que tout ce qu'on peut faire contre elle, c'est de la modifier, quand elle est gênante, non dans sa forme, mais seulement dans les éléments de sa construction. On sait combien les Malakoffs sont ingouvernables et causent de difficultés dans les mouvements, (et quelle femme ne porte par de Malakoff aujourd'hui!) Il n'est pas aisé avec cela de monter en voiture, d'entrer dans un bateau d'église, et de s'asseoir. Il n'est pas non plus aisé pour un homme et une femme de se prouver bras dessus bras dessous et de se soutenir mutuellement. Tous ces inconvénients disparaîtraient avec l'invention de M. Bradley. Une dernière critique des nouveaux angles de toilette serait trop longue pour une simple notice; nous examinerons sans, avec les ménagères qui nous sont fournis, de ne pas en donner une idée assez exacte, mais nous pouvons affirmer que la nouvelle confection a eu plein succès. Les robes se tiennent toujours suffisamment d'espace comme avec l'ancien appareil, mais les ressorts employés dans la composition des nouveaux sont d'une flexibilité telle qu'ils permettent, sans le moindre embarras, tous les mouvements imaginables. M. Bradley appelle son invention DUPLEX ELLIPTIC SPRING SKIRT, appellation qu'on peut rendre à DUPLEX ELLIPTIC, sous lequel ces Malakoffs feront probablement le tour du monde. La fabrique est à New York, rue Chambers, No 97.

DYSPEPSIE—Il n'y a probablement pas de maladie affectant le genre humain, qui cause plus de souffrance que la dyspepsie, ou ce que l'on appelle communément les migraines d'estomac, et il n'y a pas de remède plus certain que STOMACH BITTERS de BOSRACK.

Nouvelles de Matamoros.

AUX nouvelles que nous avons données hier sur la situation générale des choses au Mexique nous ajoutons le post-scriptum suivant d'une correspondance particulière qui nous est adressée de Brownsville à la date du 6 novembre :

Le brut courait, dans la matinée du 6 qu'Ortega et les siens seraient relâchés dans la journée, mais le fait est peu probable, car un courrier privé expédié d'ici à Ortega par ses amis a été arrêté et est encore en prison. Il est probable qu'on les fera retourner à la Nouvelle Orléans, quitte à ce qu'ils y soient relâchés, et excuses présentées. On aura *gagné le temps voulu*, et le soulèvement en faveur du prétendant à la présidence sera devenu impossible, (on l'espère) par la prise de Matamoros. C'est donc la deuxième fois que Juarez voit les armes américaines intervenir en sa faveur.

En attendant, la place tient bon, et les mauvais temps qui ont régné ont arrêté les opérations des assiégeants. M. Canales père n'a pas réussi à apaiser les difficultés.

Escobedo, sorti de Monterey, le 27 octobre y est rentré le 3 novembre. On prétend que les impériaux ont évacué Matchuala. Tout était tranquille à Monterey. C. P.

Nouvelles de Washington.

Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain* :

Le *Republican*, de Washington, accuse M. Stanton d'avoir caché au Président une importante dépêche du général Baird, expédiée par télégraphe deux jours avant le massacre de la Nouvelle-Orléans. Suivant la feuille qui a fait cette découverte rétrospective, la connaissance du télégramme en question aurait donné au Président le moyen de prévenir l'émeute. En quoi consistait la dépêche? C'est ce qu'on ne nous dit pas encore, et c'est ce qu'il est indispensable de savoir pour apprécier l'assertion du *Republican*.

Le secrétaire de la marine a reçu du capitaine J. R. Goldsborough, commandant du steamer fédéral *Shenandoah*, une dépêche qui annonce l'arrivée de ce navire à Bombay, dans l'Inde anglaise. Ceci a peu d'intérêt pour le public, mais ce qui mérite quelque attention c'est le rôle de médiateur que le capitaine Goldsborough a joué à Mascate, sur la côte d'Arabie, où il se trouva le 15 septembre et où il a été très bien reçu par l'Iman. Pendant qu'il se trouvait là, un oncle de ce souverain, à la tête d'une petite troupe, s'empara d'un fort et tira sur la ville. L'Iman demanda du secours à l'officier américain pour repousser cette attaque on cette usurpation. Le capitaine Goldsborough ne crut pas devoir prendre part dans une querelle qui lui était si complétement étrangère; mais il offrit sa médiation pour amener une réconciliation entre les deux parents. L'Iman refusa cette proposition, et le *Shenandoah* continua sa route.

Les rapports reçus par le Bureau des affranchis depuis quelque temps sont en général plus satisfaisants qu'au commencement de cette année, surtout en ce qui concerne les Etats du Sud-Est et ceux de la région moyenne. Le nombre des violences commises sur la population de couleur a beaucoup diminué, et l'on remarque chez les autorités civiles une disposition plus grande à reconnaître l'égalité des deux races devant la loi.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Mechacebe* :

L'habitation Louis Labranche, rive gauche, mesurant 31 arpents de face sur 5 milles de profondeur et allant jusqu'au lac Pontchartrain, a été adjugée à M. Félix Grima, de la Nouvelle-Orléans, au prix de $57,000.

—La propriété de Mme Vve Tastet, ayant un arpent et demi de face sur 40 de profondeur, a été adjugée moyennant la somme de $1,200 à MM. Victor Laurent et Rodomond Troxler.

— Nous lisons dans le *Drapeau* :

BAYOU LAFOURCHE. — La canne à sucre pus généreuse sur le bayou Lafourche que sur le fleuve, rendait au commencement de la semaine un peu plus d'un boucaut par arpent. Ainsi sur l'habitation Fernandez, vingt-deux arpents de souches avaient donné vingt-cinq boucauts de 1,200 livres, et sur l'habitation Numa Vives, du Breuly, trente arpents avaient rendu trente-sept boucauts. — Le temps est on ne peut plus favorable à la fabrication; le rendement augmente tous les jours et si ce temps propice peut durer quelques semaines de plus, nul doute que la plant de cannes ne rende largement deux boucauts par arpent.

Partout le sucre est magnifique. M. Lestang Fortier le fabrique sur l'habitation Fernandez, s'employant pour tout ingrédient qu'un peu de chaux. A peine versé dans les bacs, il se granule avec une rapidité à laquelle on n'est guère accoutumé en Louisiane et offre bientôt à l'œil des myriades de grains diamantés. Sur l'habitation Vivès que nous avons visitée également, on emploie le bi-sulfite et le produit qu'on obtient à l'aide de cet ingrédient est d'une rare beauté Nous l'avons comparé au sucre provenant de l'habitation Thos. May de Saint Jean Baptiste, fabriqué au gaz sulphureux et nous devons avouer que l'avantage ne reste pas à ce dernier. Cependant celui-ci s'est vendu 16 3/4 C. C'est là un beau prix que nous craignons bien de ne pas voir dépasser.

IMPORTATION DE VINS, D'AIL ET DE PORTER. —On vient dans Bon annonce que MM. Brutatour & Co, rue Conti No 12 attendent incessamment du Hâvre des vins de plusieurs vignobles célèbres de France, des meilleures marques, et qu'ils ont en magasin de l'ale et du porter, des meilleures brasseries d'Edinburg. MM. Brutatour & Co sont les seuls agents pour les Etats-Unis de J. H. Wustenberg, de Bordeaux, et de Ruinart père et fils, de Rheims. Voyez l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

BUREAU DES ASSISTANTS ALDERMEN — H. R. Armstrong demande que la ville lui paye 62 c. le baril de coquilles achètes de 35 lpb pour ce qui lui reste à fournir, attendu qu'une de ses barges qui contenait plusieurs milliers de barils a coulé bas près du lac. Le Conseil lui accorde 40 c.

Geo. Rauch Robb demande permission d'achever une baisse de bois commencée par lui rue Dryades, en violation d'une ordonnance de ville.

M. Higginbotham remet au secrétaire une lettre, renfermant $20, qui le prie de soumettre la pétition.—A la requête de M. Higginbotham le Bureau décide que les $20 seront envoyées à l'Asile des Orphelins de St-Vincent et la pétition est rejetée à l'unanimité. Nous présumons que l'ignorance seule du caractère de l'honorable assistant-alderman a poussé le pétitionnaire dans la position très peu enviable qu'il occupe maintenant aux yeux du public.

Est adoptée une résolution pour réduire de moitié les droits de wharfage imposés à la compagnie des paquebots à vapeur du Sud, faisant un service régulier entre la Nouvelle Orléans et de Liverpool.

Une pétition pour ouvrir la rue Mandeville et d'autres rues, est adoptée.

Une pétition pour bâtir une maison d'école à Gentilly est déposée sur le bureau.

Est adoptée une pétition de L. E. Forstall relative à l'achat par la ville du terrain borné par les rues Prosper, Bagatelle et Union, pour faire une Place.

Une résolution autorisant la vente d'un droit de passage pour un chemin de fer sur les rues Barein, Bienville et Derbigny avec double voie jusqu'à l'Avenue de Carrollton, la Métairie et le bayou St-Jean et retour, est adoptée.

Adoptée une résolution autorisant le contrôleur à adjuger le contrat pour collecter le revenu des marchés, pendant un an, à partir du 1er janvier 1867.

Adoptée une résolution autorisant le trésorier à recevoir au pair tous les billets de l'Etat émis conformément à la loi de la Législature approuvé le 9 février 1866.

Adoptée une résolution autorisant le paiement de $250 pour secours à l'Asile des Vieillards et des Infirmes, au Bayou St-Jean.

Adoptée une résolution autorisant la construction de huit ponts, rue d'Amour, entre Pologne et Adam.

Le comité spécial qui avait été nommé pour examiner la conduite officielle du recorder Vennard, rapporte qu'il n'y a pas de preuves suffisantes pour soutenir une accusation.

Est adoptée à la seconde lecture une résolution des Aldermen autorisant le maire à acheter de J. Coquet un morceau de terre sur les rues Rocheblave et Tonti, pourvu que le prix ne dépasse pas $12,000.

Le Bureau s'ajourne.

NOMINATION.—Henri J. Labatt a été nommé par le gouverneur, notaire public pour la Paroisse d'Orléans.

RECORDER VENNARD. — Michael Burke et John McElrath, accusés par Jas Anderson, ingénieur en chef du vapeur *Pacific*, de s'être soustrait à l'avoir de bord de remplir leurs devoirs à bord, ont été condamnés chacun à $10 d'amende ou à 15 jours de prison.

Margaret O'Neil accusée par Mme Reegan, d'insultes, de menaces et de voies de fait et ayant répondu et prouvé qu'elle avait été également insultée et maltraitée elle-même par l'accusatrice, est condamnée à $2 50 d'amende, Mme Reegan subissant la même punitif; et toutes deux fourniront une caution pour garantie de leur conduite à l'avenir.

RECORDER LEVERICH. — Charles Cameron a payé $15 pour avoir déchargé son pistolet rue St. Philippe.

Quelques soulards tapageurs sont condamnés à $10 d'amende chacun ou à 10 jours de prison.

Nash Walter est envoyé comme vagabond au workhouse pour 90 jours.

Wm. Hall, (c) accusé d'avoir voulu faire passer un greenback faux de $50 a été renvoyé devant le commissaire des E. U.

Paul Henri, (c) âgé de 14 ans, a été arrêté pour avoir, au plein jour, volé $140 dans le magasin de Henri Foubler, encourure Hôpital et Galves. Il a été renvoyé en prison pour être jugé ultérieurement.

RECORDER AHERN—Alex. Lewis, (c) et Ed. Alexander, accusés d'avoir été trouvés dans le bureau de M. Bamberger dans des circonstances suspectes, ont été envoyés au Work House pour 6 mois.

Hugh Morris, officier de garde à bord du navire *Tuppahanock*, est accusé par Maria Jordan, (c) de l'avoir assailli pour commettre un viol.

RECORDER LETTER—Geo. Higlon, accusé par le capitaine Miller du navire *Columbia*, de s'être soulé et d'avoir fait du tapage à bord du navire, a été condamné à $10 d'amende.

L'UNIFORME DE LA POLICE. — Les lieutenants de police ont été activement occupés hier à distribuer à leurs commandements respectifs les costumes d'hiver, confectionnés par MM. Davis & Jackson. L'habit est de belle étoffe, de couleur bleue, et coûte à chaque membre de la police $54. Tous les hommes seront revêtus de cet uniforme lundi prochain. Une force de 60 hommes a été détachée pour faire un service de police aux Fair Grounds, les savoir commandés par le lieutenant Manning.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—*Jean Abell, Alexander et Phillip Valmon*, ont été jugés, hier, pour avoir volé une pièce de flanelle, évaluée $12; et trouvés coupables.

Jno. B. Pombrun, traduit pour avoir volé deux montres, évaluées à $25 chacune, ont été trouvés coupables.

Wm Walker a été trouvé coupable sur l'accusation d'avoir volé un fraquin de bourre, évalué à $14.

Ann O'Brien, accusée d'avoir volé de M. Adams une quantité d'argenterie, a été trouvée coupable.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES À L'ABEILLE.

[Par le Câble à la Presse-Associée.]

Queenstown, 15—Le vapeur City of London, parti le 3 de New York, a touché ici aujourd'hui, se rendant à Liverpool.

Londres, 15—Les détenteurs de bons scandinaves sont à la veille de soumettre leur affaire à la considération du gouvernement britannique comme une contre-balance aux réclamations des Etats Unis pour l'Alabama.

On dit qu'aussitôt que Rome sera évacuée par les troupes françaises, les Romains voteront immédiatement en faveur de l'annexion à l'Italie.

Liverpool, 15—midi—Le coton était inactif à l'ouverture. Les prix ont baissé pleinement de 1/4 d. Middling Upland, 14 d. Ventes du jour 7000 balles.

Londres, 15—midi—Le marché monétaire est ferme. Consolidés au comptant: 90.

Effets américains: 5.20 à 70 1/4; Erie 51 1/2. Illinois 78:

Liverpool, 14 au soir—Le coton a baissé de 1/4 d. depuis midi. Ventes d'aujourd'hui: 6,000 balles Middling Uplands 14 1/4 d.

Londres, 14 au soir—Consolidés 90, 5-20, à 70.

New York, 15—Une dépêche de Washington au *Herald* dit que le général Sherman qui est parti de ce port avec le ministre Campbell pour la Vera Cruz, vendredi, n'arrêtera à la Havane, où probablement il trouvera le général Sheridan.

Le ministre français à Washington a adressé à son gouvernement une dépêche sur la mission de Sherman et la réponse qu'il a reçue a été envoyée à la Nouvelle-Orléans pour être immédiatement transmise à la Véra-Cruz.

Une dépêche par le câble au *Herald*, datée de l'Observatoire de Greenwich dit que la pluie météorique a eu lieu entre 11 h. P. M. et 3 A. M. Cinq mille aérolithes ont tombés dans une heure, illuminant tous les cieux. Ils étaient de toutes les couleurs, rouges, bleus, verts, oranges, ambrés. Lune, d'une teinte d'émeraude, a laissé une traînée de flamme visible pendant une minute et demie.

Détroit, 15—Les républicains ont manifesté beaucoup d'émoi à l'action du Bureau des Causeurs de comté qui vient rejeté hier le vote du 5ème et du 6ème wards à cause d'un surplus rapporté de votes sur le nombre de la liste des polls, ce surplus étant de 1 dans un ward et de 8 dans un autre. Cette procédure fait l'élection de tout le comté et du ticket législatif.

Le gouverneur Crapo a désigné jeudi, 29 du courant, comme un jour d'actions de grâces.

Toronto, 15—Un prisonnier fénian a échappé de la geôle ce matin. Le plan a été exécuté d'une manière très audacieuse et l'on soupçonne qu'il avait des complices.

Cincinnati, 15—La généralité de l'armée du Tennessee s'est rassemblée ce matin et a élu ses officiers pour l'année prochaine. Le général Rawlings a été choisi président. La séance a été a peu près absorbée par la discussion sur le monument à élever au général McPherson.

Baltimore, 15—MM. Hinde et Woods, membres de l'ancien Bureau des commissaires, ont formellement livré toute chose aux nouveaux commissaires. Ceux-ci sont entrés dans l'exercice de leurs fonctions et reçoivent aujourd'hui de nombreuses demandes de places.

New York, 15 au soir—Le coton a fermé à une hausse de 1/2 à 1 c. Middling Uplands 31 c. Orleans, 36. A ces taux le coton était inactif.

L'or a fermé à 145 1/8.

La farine est inactive et le maïs a une tendance à la baisse. Sucre languissant et provisions de mer sans changement. Taux pour de $21 à $22.

Saint Francisco, 15—Les troupes de Sonora, Alvarez et Diaz, du 5 novembre dirent qu'un terrible ouragan a frappé la flotte française étaient partie de Mazatlan. La garnison se composait de 980 hommes. La nouvelle de la prise de Xonxa par les libéraux était confirmée.

Un autre rapport dit que trois navires de la flotte française étaient rendus d'Acapulco à Mazatlan pour prendre les troupes françaises qui s'y trouvaient et les transporter à San Blas.

Le général Alvarez avait établi son quartier général à trois milles d'Acapulco, plus qu'il espérait bientôt prendre, ayant reçu de San Francisco une batterie de canons rayés, accompagnée de 12 canonniers de vétérans américains.

Louisville, 15—Tabac, ventes 55 boucauts, farine superfine $975, vieux maïs 90, coton 32 à 33, cochons $6 75 à $7 50, porc $29 pour le vieux et $24 pour le nouveau, bacon épaules 14 1/2, côtes 15 3/4, graisses en tierces 14.

Le *Courrier* publie ce matin le demandé que la convention d'Etat se réunira à Frankfort le 22 février.

Le général Thomas L. Crittenden a donné sa démission de trésorier d'Etat. Alfred Allen est son successeur. Crittenden va en Californie pour y commander son régiment dans l'armée régulière.

W. P. King a été arrêté et mis dans la prison militaire, comme un des marauduers sur le chemin de fer de Louisville a Nashville.

Le Rév. G. B. Cummings, évêque sacré évêque du diocèse épiscopal du Kentucky. Les cérémonies ont été fort imposantes.

St Louis, 15 au soir—Farine ferme à $10,65 et $12 $18 pour la superfine; froment $13,75 à $16. Maïs $1,04 pour le vieux et 75 sous pour nouveau. Avoine 49 à 50 c. Provisions, graisse et whisky, sans changement.

Cincinnati, 15—Farine solide à $11,75 c. à $11. Maïs 90 c. et 80 pour le nouveau. Avoine 48 c. Cochons en hausse à $6,50 et $7,60. Jambons 11 1/2. Bacon 13 3/4. Or 143 1/2.

Nashville, 15—Le sénat a obtenu un quorum aujourd'hui.

Galveston, 14—E. H. Hunt, agent du Bureau des Assurance, rapporte que le steamer Général Sedgwick s'est échoué sur la barre intérieure hier matin, et, l'après-midi, il y avait un vent violent qui soulevait de fortes lames. A 7 P. M. il commencé à faire de l'eau. Auseitôt que cela a pu se faire, le capitaine a quitté le steamer pour se rendre en ville demander des secours. A une heure une alège a été envoyée avec un stevedore et une bande d'hommes pour travailler à dégager le navire. Le capitaine Haviland avec le remorqueur Elizabeth Read fut envoyé avec un autre cable et une pompe a vapeur et l'allégement du steamer a été conduit au milieu d'une grosse mer. A la première forte marée, il a pu se dégager et maintenant on décharge plusieurs caisses de marchandises avariées avec la crainte qu'il y en ait beaucoup d'autres dans le même état.

La goélette Adolphe et le brick Florence sont venus en collision avec le Sedgwick, et tous les trois sont quelque peu avariés.

Passe du Sud-Ouest, 15—Arrivée ce soir, le steamer Mariposa, capitaine H. Quick, parti de New York le 7; la barque Aberdeen, capitaine Anderson, en 28 jours des îles du Cap Vert, ayant éprouvé un très grand coup de mer au Sud de Cuba. Elle a perdu un homme tombé par dessus bord. Il a été impossible de le sauver; la goélette Tilorde Mayo, capitaine Harkness, venue en 4 jours de Brashear avec du fret. Rien autre en vue. Temps clair et froid. Vent Ouest-Nord-Ouest. Marée montante.

Memphis, 15—L'assemblée générale de l'Eglise Sud presbytérienne s'est réunie ici aujourd'hui. Le Rév. George Howe, *moderator* à la dernière assemblée générale, a prononcé le discours in